

L'arbuste musical

L'eau de la rivière suit son cours. Sereine, elle se laisse conduire par le courant, glissant de terrasses en terrasses dans un joli déhanché. Fredonnant allégrement de joyeux glous-glous, elle trace sa route, laissant le soleil se fondre dans son eau claire.

Les poissons y vivent heureux, loin de l'agitation, se jouant des pièges des pêcheurs qui n'y viennent que pour profiter du calme.

Dans ce palais de verdure, la paix s'est installée.

S'infiltrant à travers les branches d'un vieil arbre sage, un rayon de soleil semble vouloir montrer quelque chose à un petit garçon tout blond. Curieux, celui-ci décide d'aller regarder ce que lui montre le rayon. Ainsi, un brin d'herbe à la bouche, il s'avance, tend l'oreille, ouvre grand ses yeux, et s'arrête en arrivant là, où se pose le rayon. Devant lui se trouve un arbuste, mais pas n'importe quel arbuste. Celui-ci n'a pas de feuilles sur ses petites branches, mais il a, à la place, des petites étoiles argentées.

L'enfant sourit. Il regarde l'arbuste qui n'est guère plus haut que lui, et il se dit que c'est joli, un arbuste étoilé.

Un oiseau se pose sur son épaule. Pas farouche il siffle au même rythme que la rivière, une mélodie douce, une mélodie rien que pour le petit garçon blond. Alors l'enfant se met à chanter, lui-aussi, d'une voix pure et si douce que le vent se met à danser, faisant s'entrechoquer les étoiles argentées.

S'élève alors dans le palais, une musique cristalline, comme celle d'une harpe. Les notes ressemblent à des hirondelles, elles s'envolent avec la voix du petit enfant, doux mélange d'eau, sifflement d'oiseau, mélodie du chœur à cœur.

Pourtant, l'arbuste musical n'avait plus fait tinter ses étoiles depuis fort longtemps. Il était resté muet depuis que des gens s'en étaient pris à ses parents, le laissant seul, orphelin et sans personne à ses côtés. Il ne croyait plus en lui, s'accusant de n'avoir pu les défendre, ne croyait plus aux humains, les maudissant de lui avoir volé ses racines. Il s'était caché, préférant la solitude à la méchanceté.

Mais voilà, en entendant l'enfant chanter, sa sève se remet à couler, d'abord timidement, puis de plus en plus joyeusement, jusqu'à ce que le vent lui donne l'élan nécessaire pour faire tinter ses étoiles.

Encore sous le charme de ce moment magique, les animaux du palais n'en reviennent toujours pas. Comment un tout petit garçon pas plus haut que 3 pommes, a-t-il pu éveiller autant d'amour ? D'autres que lui, bien plus costauds ont bien tenter d'y parvenir, mais qu'ont-ils raté ?

La magie ne s'explique pas.

Les étoiles de l'arbuste ne cessent de s'envoler dans la mélodie. Heureuses, graciles, poussées par la brise, alors la rivière fredonne en se déhanchant de plus belle, pendant qu'un petit garçon tout blond revient sur les lieux, 20 ans plus tard, accompagné de son fils.

Ecoute, petit. Chut, tu entends la mélodie des étoiles ? C'est l'arbuste musical qui ne joue que pour les enfants...

Janvier 2020

Rovine